

À vau-l'eau «...»

Hélène Lesage

Numéro 65, automne 1995

Le rêve

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13851ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lesage, H. (1995). À vau-l'eau «...». *Moebius*, (65), 87–92.

À vau-l'eau «...»

Hélène Lesage

(...) « Viens ! oh ! viens voyager dans les rêves,
Au-delà du possible, au-delà du connu ! »
Et celle-là chantait comme le vent des grèves,
Fantôme vagissant, on ne sait d'où venu,
Qui caresse l'oreille et cependant l'effraye (...)
Mais la voix me console et dit : « Garde tes songes :
Les sages n'en ont pas d'aussi beaux que les fous ! »

La voix. Baudelaire.

Roulis, culbute sur le ventre, roulé-boulé en chien de fusil...

Depuis une heure, il glissait comme une anguille dans le pilou des draps. À ses pieds, les couvertures faisaient des vagues. Bientôt, le lit ressembla à un champ de bataille. De bataille navale. Marie, l'œil ouvert, faisait la planche. Le chat avait sauté de son plongeur sur la terre ferme. Le chien n'avait pas bronché.

— Tu dors ? (La voix de Marie émergea des remous.)

— Non et toi ?

La réponse se fit attendre. Quelques instants d'accalmie... juste assez pour que Marie commençât à sombrer.

— Je pense à ce livre, *Les grandes marées*. Les personnages... il y a une sorte de télescopage. Matousalem et Moustache, Teddy Bear et *Les Fantômes de Versailles*...

Bientôt la respiration de Marie devint aussi régulière que le clapotis d'eau dans le bain. Qui donc avait promis d'appeler le plombier... ?

Le chat reprit sa place à la tête du lit.

Quand il fut certain que seul un tremblement de terre éveillerait l'épouse endormie et le chien, il quitta la chambre, le chat sur les talons. Tous deux s'installèrent dans le bureau, le félin sur le coffre aux pointes-pyramides et lui devant le secrétaire. Le *Dictionnaire des plagiaires* et *Le masque des orateurs* chapeautaient de guingois une série de livres en quinconce.

Petite musique de nuit en fond sonore, les sanglots longs de l'eau berçaient son imagination et la Seine coulait sous les ponts de Paris mais Paris était loin et loin aussi de son esprit le bruit de clepsydre qui faisait monter le niveau de l'eau sur la berge du bain...

Les caractères se mirent à défiler sur l'écran et le bip de l'ordinateur indiqua que le programme était chargé. Il inséra une disquette et vit apparaître sur l'écran le titre recherché : « Plagiat et intertextualité »

« Que celui qui n'a jamais oublié de guillemets nous jette la première pierre... [...] Qu'il s'agisse d'un roman, d'un document ou d'un livre d'histoire, tout auteur est la victime plus ou moins consentante de ses lectures. »

La phrase ricocha comme autant de cailloux auxquels se mêlait la voix de son éditeur :

— Et de l'originalité mon cher Tom, je compte sur votre imaginaire !

Le curseur qui trépignait d'impatience, hypnotique... ouvrit des guillemets sur l'écran...

«

... *The Ghosts of Versailles* hurlaient à tue-tête dans le réduit où Marie-Antoinette chamarrait de son ramage fleuri le brocard populo qui lui donnait la réplique d'un ... *ça ira, ça ira*... Non loin, Beaumarchais et Figaro dansaient la carmagnole dans le caniveau où un bateau cul-de-jatte glissait au fil de l'eau. Quand la pendule du salon eut sonné le douzième coup, les violons se turent. Aussitôt, transformée en citrouille, la tête de la reine roula sur le plancher et vint s'échouer au pied du secrétaire. Matousalem, tiré de son sommeil par la tour de Pise des livres décapitée, s'en fut.

Il était désormais sur une île déserte, en plein brouillard, même Vendredi avait quitté les lieux. Livré corps et âme aux intempéries, il se mit à scruter la ligne floue de l'horizon.

Au large des côtes faisait route le Radeau de la Méduse que Géricault peignait sur la voile d'un vaisseau perdu dans la brume comme un fantôme. À ses côtés, accroché à un mât de cocagne, les cheveux aplatis comme une salade après l'orage, le bienheureux Ulysse contemplait tour à tour l'horizon d'attente du lecteur et l'œil cyclopéen des critiques. Chacun avait son point de mire.

Un chant de Sirène écorcha le silence :

— *Maman les p'tits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ?*

L'écho du cœur ne se fit pas attendre :

— Des jambes ?

Par le crime alléché, le garde-côte venait de pointer son museau de renard et de trouver, comme prévu, un corps sans queue ni tête flottant à la dérive tandis que, sur le pont du radeau, on tirait à *la courte paille pour savoir qui qui qui mangerait...* la tête médusée de Marie-Antoinette qui venait de siffler dans les airs en entraînant dans son sillage le regard interloqué du mousse sur qui le choix se porta.

— *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ?* J'en ai assez de ce **capharnaüm** ! de s'écrier Beaumarchais, de la fosse d'orchestre où il s'était caché avec quelque lion. La perruque poudrée aux anglaises défaites le chapeautait de ses gorgones emmêlées.

Tollé dans les coulisses en désordre ; le *Libraire*, clé en main, rétorqua volubile que la censure n'avait plus voix au chapitre. Et pour prouver ses dires, de jeter le cadenas à la mer, par-dessus la baignoire où pataugeaient les spectateurs interloqués. Jonas, couvert d'algues et de mousses, jugea l'instant propice à l'émergence d'un débat politique sur la profession de foi de la libre expression... il s'était depuis peu rallié au mouvement des Verts.

— Vous pourriez pas faire attention où vous mettez vos ordures ? Trouvez pas que la mer est assez encombrée ?

Arrivée sur le théâtre des opérations avec son compagnon, la baleine luisante d'hydrocarbure souleva ses fanons pollués en signe de ralliement et menaça de s'échouer sur

la baignoire bondée. Pour elle, envoyer les incroyables vérifier l'état de la question à vingt mille lieues sous mer, ce serait l'affaire d'une volée.

À ce mélodrame, l'auteur craignit pour la tranquillité déjà bien compromise du site et décida d'aller méditer au sommet du deus ex machina qui avait surgi au milieu du décor sous forme inopinée de pyramide. Derrière lui, le Petit Poucet semait ses miettes aux mouettes en discutant avec le Chat botté qui torsadait le fil d'Ariane à ceux de Pénélope. L'aider à défaire l'ouvrage qu'elle remettrait une centième fois sur le métier (on n'en était pas à la fin du voyage) était pour lui un jeu d'enfant. Sœur Anne ne les vit pas venir, pas plus qu'elle ne vit le sable scintillant sous l'éclat argenté de la nuit. Le temps pour quelques secondes «suspendit son vol», c'était l'instant rêvé pour se livrer à une réflexion poétique.

Il inspira à longs traits les flèches piquantes de la nuit étoilée et se mit à contempler du haut de sa pyramide l'horizon et l'histoire, tout en surveillant le curieux animal assis à ses côtés. Pas vraiment un lion ailé à buste de femme mais *si ce n'était lui c'était son frère ou bien quelqu'un des siens* sorti de la fosse où Beaumarchais dormait. Sans doute quelque sphinx au regard hypocrite sous un loup de théâtre. Difficile à dire, il faisait nuit et le félin était devenu gris. Le présumé Sphinx d'habitude si bavard ne lui posa nulle question. Il demeura nonobstant sur le qui-vivra, verra, prêt à *saisir au vol le murmure du souffleur* et la poudre d'escampette.

Que le monstre fabuleux dévorât les passants s'ils ne pouvaient résoudre l'énigme, soit, mais, *Trou de mémoire*, quelle réponse pourtant inscrite sur le bout de sa langue fallait-il proposer? Incidemment, Matusalem en déchaussant ses bottes lui proposa de la lui donner... Au-dessus de sa tête, une mouette rieuse passa, tel un ange. Son vol entraîna son regard...

... non loin de là sur la vallée du Nil où progressaient des falouques bondées de touristes.

— Qui est-ce qui marche à quatre pattes le matin, deux le midi, trois le soir?

La question éludée surgit comme un pantin de la mémoire vive de l'ordinateur. À coup sûr un faux pas de la souris. Quand le chat n'est pas là... où était-il? Il chercha la réponse à la question dans la filière «énigme».

C'était l'homme, bien sûr ! Qui pouvait l'ignorer ? Et pourtant, le chien endormi aux côtés de Marie aurait pu tout aussi bien répondre que c'était lui...

... car quand il ne faisait pas le beau, il lui arrivait d'alterner l'usage de ses pattes arrière, n'utilisant que trois pattes à la fois – ce que font la plupart des yorkshires de ma connaissance. La vérité est parfois aléatoire, pensa-t-il, en proposant timidement sa réponse au monstre interloqué.

Ce sphinx perfide, au sourire douteux, à la voix ambiguë, ignorant que l'homme n'est pas le seul à avoir un comportement bizarre et changeant, en resta coi, ce qui lui laissa le temps de se retourner et de déguerpir, plantant le félin douteux sur sa pyramide.

Alors que le soleil, telle une orange sanguine, rougeoyait à l'horizon, le radeau traversa le canal de Suez. Le sable avait une couleur d'abricot mûr et la mer Rouge rougeoyait sous le soleil qui se levait derrière ses paupières. Le signifiant collait avec le signifié et le sucre du fruit. Le sang des pharaons mêlé à celui de Marie-Antoinette coulait dans le courant de ses ondes impures. Le tableau était superbe. Géricault en profita pour ajouter une touche rubis à l'œuvre inachevée...

À cet instant précis où tout n'était qu'*ordre, calme et volupté* et où *le monde enfin s'endormait dans une chaude lumière...* Napoléon surgit du décor avec, à la main, un grotesque stylo en forme d'obélisque pour compléter l'*œuvre ouverte* à tous vents et marées...

Le rebond inopiné du récit venait de le traquer dans la réalité virtuelle d'un nouvel exil :

— Sommes-nous à Sainte-Hélène ?

Au loin une corne de brume incidente sonnait l'hallali. C'était le moment opportun de la retraite dans la trivialité de l'existence. D'ailleurs, la page était pleine comme une coupe, prête à déborder, et il nageait en plein naufrage, mieux valait encore couler dans un bain... et achever le rêve en queue de cétacé...

Le jour se levait ainsi que Marie. Le bain où la goutte coulait déborda sur le sable mouvant du récit...

— Marie, pourquoi as-tu encore une fois fermé le drain de la baignoire !!!?

Le chat s'enfuit.

Le curseur clignotait toujours à l'écran. Il referma les guillemets

»

et s'en alla vider le bain où l'éponge se mit à tournoyer à la dérive...